



## Fonio du Sénégal : Une coalition de volontaires pour booster la filière

**Le fonio (*Digitaria exilis*) est mal connu des Sénégalais qui le consomment très peu, même s'il est cultivé dans les départements de Tambacounda, Kédougou, Kolda, Sédhiou et Vélingara avec des rendements de 400 à 850 kg/ha. Pourtant, ses qualités nutritionnelles sont nombreuses et l'une de ses vertus, c'est son rôle dans la lutte contre le diabète. Pour booster la filière, une coalition est en train de se créer, regroupant les producteurs et des Ong.**

Considéré comme 'la céréale du 21<sup>e</sup> siècle' à cause de ses nombreuses qualités nutritionnelles et de l'intérêt grandissant qu'il suscite en Europe et aux Usa, le fonio (*Digitaria exilis*) est pourtant mal connu des Sénégalais qui le consomment très peu. Quant aux pouvoirs publics, ils lui accordent une faible attention, le fonio ne figurant même pas sur la liste des céréales locales publiée par l'Agence de régulation des marchés céréaliers (Arm). Le fonio recèle également d'autres vertus, notamment son rôle dans la lutte contre le diabète, même si au plan scientifique, cela reste encore à prouver.

Mieux faire connaître cette céréale, soutenir les exploitants familiaux pour une agriculture durable, développer les activités de commerce et de transformation, c'est ce qui a motivé le séminaire organisé, le 9 mars à Dakar, par l'Ong belge Veco. Mais en prime, la restitution d'une étude approfondie sur la filière réalisée, du 27 janvier au 25 février 2006, par le cabinet Prestige.

Outre les producteurs de fonio, les transformateurs et les commerçants, chercheurs de l'Institut sénégalais de recherches agricoles (Isra), de l'Institut de technologie alimentaire (Ita), Ong et représentants du ministère de l'Agriculture ont participé à cette rencontre. Le diagnostic a été sans complaisance : inorganisation de la filière et des producteurs, absence de semences de qualité, difficile accès aux intrants, etc. 'Tout ce qu'on a dit ici doit nous pousser à nous mettre ensemble pour appuyer la filière', déclare Ibrahima Niang, l'un des consultants de 'Prestige' dont l'étude a été saluée par la centaine de participants.

Pour booster la filière, les participants et les Ong Enda, Veco se disent prêts. Car, selon cette étude, la production du fonio reste faible au Sénégal. En 2004/2005, elle a été de 1 000 t environ dans les départements de Tambacounda, Kédougou, Kolda, Sédhiou et Vélingara avec des rendements de 400 à 850 kg/ha. Ces faibles quantités font que l'offre sur le marché reste en deçà de la demande, notamment dans la région de Dakar. Ce qui pousse certains transformateurs sénégalais à aller l'acheter au Mali et en Guinée-Conakry, alors que d'autres justifient leurs importations par la qualité de ce fonio importé meilleure que celui cultivé au Sénégal. 'Notre fonio est insuffisant, mais il est quand même de qualité. Le fonio que j'importe de la Guinée, je suis parfois obligée de le re-travailler', rétorque, agacée, Mme Aïssatou Ndiaye, pionnière dans la transformation du fonio et présidente du Gie Koba Club de Kédougou. La solution : 'Il faut améliorer les variétés de semences, équiper les producteurs de matériels agricoles modernes, les former, tout en finançant la recherche', conseille le Dr Macoumba Diouf, chercheur à l'Isra.

Les acteurs de la filière ont aussi déploré l'absence de circuits formels de commercialisation. Pour les producteurs, les difficultés du fonio sont liées au fait que c'est une culture ethnique (Mandingue, Bédik, Bassari et Peulh) pratiquée sur de faibles superficies, essentiellement manuelle avec des étapes difficiles comme le décorticage et le lavage. Une fois décortiqué, il est vendu entre 350 F Cfa le kg et 500 F Cfa, le précuit entre 800 F Cfa et 1 000 F Cfa le kg. 'Vivement alors la machine à semis, et celle pour récolter !', dit un producteur de Kédougou, prêt à relever le défi. C'est pour pallier ces insuffisances que l'Ong Veco a commencé à implanter depuis 2004 à Pikine et Guédiawaye des kiosques à fonio. 'Les ventes vont bientôt démarrer', affirme Djibril Diallo, membre du Collectif des Associations pour le développement de Djidaah Thiaroye Kao (Caddtk) qui collabore avec Veco.

(Jade/Syfia-Sénégal)